

Le mot de Gilles

C'est le public qui fait les médias



Le mot de Gilles

Faute de public, la rencontre Zemmour / Onfray annulée

Les remueurs de mots et d'idées apeurantes ne font pas foule. Un de mes amis me dit toujours que c'est le public qui fait les médias et non les médias qui font le public.

Et que c'est parce que le public sentait monter en lui le désir pour Macron – avant même de le connaître, un miracle – que les médias qui, à bon droit l'ont senti, ont fait 191 Unes en quelques mois sur ce jeune fondé de pouvoir de la bourgeoisie en réunification.

Et c'est donc tout naturellement qu'il a été élu président sans aucune intervention des oligarques qui détiennent ces médias. Puisque c'était la volonté du peuple et que les médias n'ont été que l'instrument.

Alors évidemment, on peut se dire qu'il y a des moments où cette loi est mise en défaut.

On les voit partout, on les entend partout, quasiment tous les jours, parfois un peu plus, et lorsqu'on vous propose d'aller les voir en chair et en os faire leur numéro fétiche, le peuple ne se déplacerait pas ?

Je ne veux pas le croire, **les médias sont le reflet du peuple**, le peuple doit se précipiter sinon les médias ne le feraient pas...

Ou bien alors les médias n'avaient pas précisé que si on ne se rendait pas à cet événement, Marine Le Pen viendrait emporter vos enfants.

C'est peut-être quand même ça le secret des médias, promettre la Grande Punition.

Plus de Punition plus de public, au fond ils sont surtout bons pour organiser des grandes peurs, dont certains savent profiter...